



De la socio-anthropologie de l'éducation plastique,
du développement psycho-socio-moteur,
une approche novatrice afin de stimuler la créativité
et l'imaginaire à l'école primaire

Dr. Abdelhak HABZI

Professeur de l'enseignement supérieure à l'ENSAD, et à l'ENS,
Université Hassan II de Casablanca - Maroc

Résumé :

L'éducation plastique devient un levier important en matière de transmissions des valeurs et contenus pluridisciplinaires par le biais des pratiques d'arts plastiques au profit des élèves du primaire. Dans une relation sociale et ternaire entre l'élève, le professeur, et le savoir, l'art constitue un objectif principal de cette matière vitale, optimisant la créativité et l'aiguïsement du regard. Comment peut-on capitaliser donc le savoir-faire des enfants à travers leurs potentiels créatifs et imaginatifs ?

Il s'agit d'une expérience féconde et une vision pédagogique pertinente, croisant des approches artistiques via des ateliers destinés aux professeurs du primaire et permettant de leur transmettre les bases et l'acquisition des compétences en dessin, des croquis, étude de la couleur et sa psychologie, son effet sur notre être, et études des volumes. Et ce, dans des créneaux adaptés à nos enfants en milieux socio-scolaires, ces professeurs appliqueront leurs acquis, sans doute, ils créeront de véritables espaces d'expression et d'épanouissement.

Nous percevons dans cette approche pédagogique l'importance de l'axe théorique pris comme canon à suivre, en scrutant et en empruntant les sillages des chercheurs en psychologie, designers et artistes, sociologues tels que Guilford, Torrance, Alex OSBORN, Robert STERNBERG et Todd LUBART sur la créativité¹, ainsi que l'ouvrage (dessiner grâce au cerveau droit) de Betty EDWARDS, KHALIL Jamal en socio-anthropologie, ceci se révèle dans les œuvres des maîtres tel Léonard DE VINCI, Eugène de Lacroix, et en période

¹ En 1995, le psychologue cognitif américain Robert Sternberg et le professeur de psychologie à l'Université Paris-Descartes, Todd LUBART, ont précisé les facteurs influant sur le potentiel créatif : les aptitudes cognitives correspondant aux capacités intellectuelles et à celles propres à la créativité (telle la flexibilité mentale), la personnalité (par exemple l'excentricité) et la motivation, les émotions et sentiments, mais également des facteurs environnementaux tels que la famille, l'école, le travail et la culture .

Psychologie La créativité dans tous ses états, <https://www.cerveauetpsycho.fr/sd/psychologie/la-creativite-dans-tous-ses-etats-8480.php>



contemporaine, en perception de la forme ou la Gestalt théorie, émise par M. Wertheimer, Rudolf ARNHEIM, Wolfgang KÖHLER. Et de Victor Vasarely pour l'art cinétique. Nous avons travaillé sur ces exemples, les résultats et les qualités des travaux produits par les élèves sont satisfaisants.

Nous optons pour un curricula didactique, celui de sensibiliser les enfants à la créativité, leur inculquer les principes de recycler, fusionner et réinventer les choses, dont il ne s'agit pas d'être un génie, ni un artiste, ni un philosophe ou un inventeur, mais d'avoir un potentiel de l'imagination et arriver à une phase d'idéation et de propositions des belles choses.

Mots clefs : créativité, dessin, imagination, socio-anthropologie, pensée divergente et convergente, neuro-psycho-sociologie, gestalt



Title of the article: From the socio-anthropology of plastic education, psycho-socio-motor development, an innovative approach to stimulating creativity and imagination in primary school From the socio-anthropology of plastic education, psycho-socio-motor development, an innovative approach to stimulating creativity and imagination in primary school.

Abstract:

Plastic education is becoming an important lever for transmitting multidisciplinary values and content through visual arts practices for the benefit of primary school students. In a social and ternary relationship between the student, the teacher, and the knowledge, art constitutes a main objective of this vital matter, optimizing creativity and the sharpening of the gaze. So how can we capitalize on children's know-how through their creative and imaginative potential?

It is a fruitful experience and a relevant pedagogical vision, intersecting artistic approaches through workshops for primary school teachers and enabling them to convey the basics and the acquisition of skills in drawing, sketches, the study of color and its psychology, its effect on our being, and volumes studies. And that, in niches suitable for our children in socio-school backgrounds, these teachers will apply their achievements, undoubtedly, they will create real spaces of expression and development.

In this pedagogical approach we perceive the importance of the theoretical axis, following in the footsteps of researchers in psychology, designers and artists, such as Guilford, Torrance, Alex OSBORN, Robert STERNBERG and Todd LUBART on creativity, as well as the work (drawing with the right brain) of Betty EDWARDS, this is revealed in the works of masters such as Leonard DE VINCI, Eugène de Lacroix, and in contemporary period, in the perception of the form or Gestalt theory, published by M. Wertheimer, Rudolf ARNHEIM, Wolfgang KÖHLER. And Victor Vasarely for kinetic art.

We have worked on these examples, the results and the qualities of the work produced by the students are satisfactory.

We opt for a didactic curriculum, that of sensitizing children to creativity, instilling them the principles of recycling, merging and reinventing things, of which it is not a matter of being a genius, or an artist, or a philosopher or an inventor, but of having a potential of imagination and reaching a phase of ideation of meditating on interesting topics that inspire them in their creations, and proposals of beautiful things.

Keywords: creativity, drawing, imagination, socio-anthropology, divergent and convergent thinking, neuro-psycho-sociology, gestalt, fantasy



INTRODUCTION

Albert Einstein médite le noyau culturel et la renaissance des sociétés depuis la base, percevons-nous ses dires : « L'avantage concurrentiel d'une société ne découlera pas de l'efficacité avec laquelle ses écoles enseignent la multiplication et les tableaux périodiques, mais de la manière dont elles stimulent l'imagination et la créativité ».²

L'enquête du terrain participative, et par immersions dans un milieu socioéducatif, accrédite le travail de la socio-anthropologie, nous permettant de savoir comment les compétences et les pratiques plastiques créatrices peuvent être acquises, et traduites par les élèves en un langage très pertinent et indice d'esprits créatifs à plusieurs égards. Soit par des réactions et comportements de fierté, sous-jacentes de faits psychologiques bénéfiques, qui prouvent de la réussite, de la confiance en soi, et ce, en créant des choses intéressantes.

Cette interdisciplinarité que nous trouvons spécifique aux fonctions sociales de l'art. Que nous méditons tant, se mettant en relief à travers des activités réalisées soit à l'ENSAD³, ou à l'ENS, relevant de l'université Hassan II de Casablanca.

Où l'art est au service de l'éducation, tel un marqueur de la créativité éducative qui doit être réactualisé afin d'agir exhaustivement dans les secteurs dynamiques de notre société, à savoir l'école primaire, l'université, les milieux socioprofessionnels qui promeuvent l'art et l'innovation.

L'art possède une valeur d'information puissante et devient un outil de mesure pour la socio-anthropologie qui décrypte l'invisible et les éléments dynamiques de la société. Comment chaque élément fonctionne ? En partant du néant ex-nihilo, l'artiste, le créateur, crée, imagine, et adapte des concepts et des besoins dans l'hétérogénéité de la société. Comment donne-t-on des suggestions d'espaces, d'idées et solutions ? De rapports profonds tacites de connivence entre des parties et des individus, ce qui crée les esprits forts qui innovent.

Le plasticien marocain et pédagogue Mohamed ESSERGHINI, à travers ses investigations à Tétouan, donne une dimension très importante au dessin au sein de l'école de l'art, accréditant les rôles cruciaux afin de dévoiler les ancrages sociaux de la société marocaine, afin de transcrire les traits essentiels de notre pays, ainsi que la sociabilité des gens.

Pierre, FRANCASTEL (1940–48),⁴ dans l'art et la sociologie, prouve cette relation intense et l'impact de la société sur l'artiste, et aussi, à son tour, comment

² Einstein, Albert. (1879-1955. Mathématicien, physicien, scientifique) .

<https://citation-celebre.leparisien.fr/auteur/albert-einstein?theme=imagination> Date de consultation : le 01/01/2024 .

³ École Nationale Supérieure d'Art et de Design, Université Hassan II de Casablanca, dirigée par le Professeur Abderrahim KHALIDI, constituée de plusieurs départements spécialisés dans les métiers du design graphique et digital (DGD) encadrés par le Professeur habilité Chafik AAZIZ, design numérique interactif, Photographie, et Métiers du Cinéma.

⁴ P. FRANCASTEL. (1940-48). L'art et la société, L'année sociologique; tome II.



le créateur penseur arrive à la changer. « Toute société qui se forme se guide, plus au moins, sur un modèle abstrait. Ce sont les écrivains et les artistes qui diffusent les traits matériels de ce modèle »⁵.

Dans cette approche de socio-anthropologie, des pratiques d'enseigner les arts comme vecteurs éducatifs au primaire seraient un grand défi. En plus, dans ce continuum de transcription du social par l'art, il transparaît l'acte de sociabilité et d'empathie doté d'humanisme. Nous devons tous concasser les outils et le timing du concept qu'il faut percevoir : c'est sur quoi et sur quelle base enseigne-t-on l'art plastique ?

Nous userons la valeur scientifique de l'image comme signes iconiques. Dans laquelle le travail et l'art enfantin produit à l'école, nous apprendra des choses sur l'univers merveilleux et l'imaginaire fertile de l'enfant, ainsi que sur ses capacités à concevoir et imaginer certaines images de son monde futur ou rêvé.

Il s'agit ici d'un vecteur du social au sein du milieu éducatif, cela contribuera davantage à l'éveil pédagogique constructif pour les réformes attestées au sein de l'école publique primaire, afin d'anticiper et d'emmètre des solutions efficaces repostant aux phénomènes nuisibles qui parsèment certains milieux sociaux et d'apprentissage de masse, et ce, dans des villes marocaines en plein essor.

1-Par quel biais la socio-anthropologie permet un développement de la créativité en milieux scolaires ?

Nous mesurons les défis auxquels les futurs professeurs du primaire vont-ils faire face, soit en exposant et en évaluant leurs potentiels créatifs et de transmission des savoirs en arts plastiques. Par quel biais impactent-ils leurs publics apprenants ?

En éducation plastique et développement psycho-socio-moteur, nous percevons les portées de cette approche éducative sur le long terme au sein du milieu scolaire. Elle est prometteuse, sa mise en place dans notre temps actuel, comme alternance d'urgence, nous préoccupe. Un processus permettant de stimuler la créativité de l'enfant à l'école et de capitaliser son potentiel imaginaire. Où nous formons des professeurs (ENS. UH2C, en LE primaire, 2020 à 2024) ayant forgé des outils performants aujourd'hui pour travailler et transmettre les savoir-faire aux jeunes en matière de dessin, d'art de la couleur, de la forme, du volume. Tout en inculquant les règles de la créativité afin de tirer profit des vertus de l'art dans l'espace scolaire. Ceci étant, il est vraiment urgent d'acter ce projet d'arts si révélateur, un vrai tournant dans la politique interne de l'école, dans le sens où la réhabilitation des pratiques pédagogiques créatives au sein des écoles primaires est primordiale et doivent avoir leurs créneaux respectivement programmés de manière hebdomadaire ou quotidienne à l'école. Contrairement à ce qui se passe

⁵ Claude, LÉVI-STRAUSS, Race et Histoire (1952), Paris, Albin Michel/Éditions Unesco, 2001, p. 104.



aujourd'hui selon les retours des professeurs stagiaires et élèves des écoles primaires, nous essayons d'en faire une synthèse : les activités plastiques sont marginalisées et elles n'ont pas leurs vrais plans d'actions dans le milieu scolaire, les élèves n'ont tiré pas profit, en plus de cela, l'effectif des élèves est en hausse (...), dans ce cas-là, le manque de professeurs spécialisés lui seul est une problématique.

Dans la même perspective, nous pourrions y remédier par des solutions que nous avons testées ; l'extension de ce processus éducatif jusqu'aux foyers est essentiellement un item clef. Celui-ci rapproche les parents et élèves dans des activités qui optimisent la créativité, et ce, afin de les sensibiliser à contribuer et réussir les activités créatives de leurs enfants.

II. Vers une leçon de la créativité à l'école : ce qui est social en dessin et créativité pourrait-il être un repère pour l'élève en éducation plastique ?

La créativité⁶ commence semble-t-il par l'acte de fusionner les matières, de combiner, de renverser, de réorganiser, d'assembler, de se substituer, de remplacer et de chercher l'inattendu. Tout cela nous amène à une production, nous pourrions la percevoir dans les actes créatifs et de tâtonnements approuvés par l'enfant, soit à la maison ou à l'école où il se donne aux éléments de la nature et de son environnement. A notre époque, nous revenons souvent à la nature afin que nous puissions trouver des inspirations utiles de ses éléments qui impactent nos écrans de vie et objets en l'humanisant. Et ce, jusqu'à la pratique du design industriel ou traditionnel afin de magnifier l'artisanat aujourd'hui.

Afin de promouvoir le fait de l'éducation plastique à travers le monde éducatif et son ouverture, ceci nous impose d'appliquer **la méthodologie de la créativité**⁷. Nous posons des questions et nous tenterons de les solutionner. Cette

⁶ La technique de créativité de Bob Elberne (1971) émet l'acronyme « SCAMPER » composé des premières lettres de sept verbes ; ils sont organisés comme suit. Substituer, Combiner, Adapter, Modifier, Proposer, Éliminer, Réorganiser, ces verbes permettent de saisir la méthode de créer et d'innover tout en testant suivant les résultats leur effet afin de répondre à certaines questions en art, en design. Cette approche pourrait peut-être aussi être utilisée pour résoudre et répondre à certaines questions en sciences sociales et tout ce qui concerne les pratiques d'innovation liées à l'homme et à son environnement.

⁷ La créativité est une question pertinente dans l'évolution des sociétés. Nombres importants de chercheurs se sont penchés à l'étude de ce mécanisme incontournable dans le développement de l'être. Joy Paul GUILFORD, Ellis Paul TORRANCE, Alex OSBORNE, Robert Jeffrey STERNBERG, Todd LUBARD, BINET, BEAUDOT Alain, Bob ELBERNE. Tous ont contribué à un patrimoine scientifique considérable et pionnier sur l'effet social de la créativité ainsi que sur ses bienfaits attestés, à la fois, sur le ressenti de l'être, sa sensibilité, et sur l'aiguïsement de son imagination. Cette dernière sera le défi à méditer en allant à sa capitalisation comme savoir-être. Nous la mesurons à partir de performances de penseurs, compte tenu, le processus de leurs réalisations artistiques ou dans d'autres domaines, en littérature, graphisme, images, en éducation plastique notamment. Ceux-ci, nous étonnent de par leur conception de l'acte de penser lui-même, produire, dompter, résoudre, adapter, ainsi que dans des attitudes, et d'outiller des idées géniales à des milieux socioéconomiques, scientifiques et éducatifs. Dans lesquels, nous percevons précocement les indices de la créativité dans certaines activités observées chez les enfants, les collégiens, étudiants des écoles d'art, etc., Leur génie, a préoccupé tant d'érudits sur l'innovation en art, architecture, le design, et ce depuis les années 50 du siècle dernier, chez Guilford et Torrance, ayant conçu des approches croisées qui démontrent les indices et des cas relevant de la créativité dans un échantillon social donné, en mettant outre, des tests et à partir des observations, où des capacités intellectuelles sont en causes semble-t-il, puis, l'imagination, la pensée divergente. Tout cela est dû à des facultés neuropsychologiques que les êtres auraient développées dans le



approche de la créativité fait appel à la pensée divergente, étant donné les sentiers qu'elle propose. Le professeur Louis d'HAINAUT (Université de Mons-Hainaut) la conçoit comme suit : « *La pensée divergente est celle qui, dans un problème, recherche toutes les solutions possibles, moins attachée au conformisme de la réponse qu'à son originalité (...), de produire des formes nouvelles par essais et erreurs, par tâtonnement expérimental.* » *C'est la pensée de l'artiste, du savant, du pionnier, du novateur*⁸.

En pensée convergente et qui se traduit en dessins, grâce auxquels la combinaison de deux concepts était possible, nous avons saisi, dans cette optique, de mettre des exercices à nos étudiants, et dont la solution était de fusionner et d'hybrider entre deux éléments en un seul modèle, le végétal et le minéral par exemple ou l'animal et le végétal créant un objet de design. Dans un autre niveau d'investigations, ceci a été appliqué aussi pour les jeunes au primaire dans un projet associant le volume et la peinture, la couleur, et des matières. Les résultats ont été concluants et les réalisations sont surprenantes.

Dans le travail scientifique de Todd LUBART (2011) sur la créativité de l'enfant, il aussi s'appuie sur la réflexion de Guilford Joy Paul (1950), en mettant en exergue la pensée divergente : « la pensée divergente est essentielle pour la créativité »⁹.

Dans ce contexte de la créativité, notre thèse de doctorat, Abdelhak HABZI (2014)¹⁰, portait sur la création d'objets nomades pour la mobilité des nomades du Sahara. Nous synthétisons à l'issue de cette expérience empirique du terrain, à travers un résultat tangible, les objets et prototypes réalisés : selle-palanquin, lit nomade, la tente nomade. Prouvant que la créativité et le dessin permettent la

cours de leur expérience : perception, environnement, vécu, environnement social. Torrance a conçu des tests de créativité pour les enfants, adolescents et adultes en posant des questions par exemple : comment améliorer un jouet ? Les solutions sont multiples et respectent un temps limité pour le test comme contrainte. Dont les réponses sont divergentes, soit verbales ou par le biais de graphiques, Guilford perçoit, quant à lui, la créativité comme ceci : comment déceler des phénomènes et des problèmes, les solutionner, les synthétiser tout en ayant un esprit d'analyse et de synthèses. C'est aussi avoir un stimulus ou un potentiel imaginatif qui résout les problèmes. Le pivot de ces approches marche selon une pensée fluide et flexible. Permettant de s'y investir dans un processus idéal, déclencheur d'idées originales prouvant de telles capacités (QI), issues d'une intelligence sociabilisée et humanisée .

⁸ De Lièvre, B. Kumps, A. Carlot, Ch. Dragone, L. Temperman, Gaëtan. Boumazguida, K. (2020). Syllabus - Sciences de l'éducation et de la formation, Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation Université de Mons – Belgique. p,42. (cité par Raynal & Rieunier, 2005). <https://iris-creativite.com/encourager-et-valoriser-la-pensee-divergente-a-lecole/> date de consultation, 01/06/2024.

¹⁰ Maud Besançon, Baptiste Barbot et Todd Lubart, 2011 « Évolution de l'évaluation de la créativité chez l'enfant de Binet à nos jours », *Recherches & éducations* [En ligne], 5 octobre 2011, mis en ligne le 15 janvier 2012, consulté le 19 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/840> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.840>

[://doi.org/10.4000/rechercheseducations.840](https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.840)

¹⁰Habzi, Abdelhak, (2014). "Anthropologie des techniques et innovation sur le patrimoine matériel et immatériel des sahariens : artisans marocains et anthropologue-designer, dans une dynamique de recherche et de développement de l'objet saharien

”,Bibliothèque numérique Paris 8, consulté le 8 mai 2024, <https://octaviana.fr/document/21983914X>.



réinvention sous une convention sociale optimisant le respect des artefacts de transports ou symboliques, et ce, afin de les réactualiser comme des modèles emblématiques et repères sociétaux utilitaires et esthétiques.

Ce processus créatif ayant débouché sur des formes nouvelles de la créativité pose un postulat de la pertinence de ce résultat émanant d'une image mentale que nous aurions fait de la société et de notre environnement le percevoir dans son état naturel, qui devient un repère voire un stimulus inspirant, créant un répertoire de signes et de préservation de la mémoire collective via l'art, la créativité et la forme de l'objet, amorçant l'importance de l'image. Comment l'enfant à l'école construit une image de son milieu de vie ou d'un autre espace afin de concevoir des images qui traduisent bien ses sentiments, ses états d'âmes. Enfin, ce qui donne ses qualités à transformer tout cela en signes codés, agréables à contempler et à lire dans ses divers travaux.

John COLLIER et Malcolm COLLIER traduisent l'importance de l'image comme un répertoire ou un diagramme de codes ayant du sens. Ils nous apportent, dans leur ouvrage *Visual Anthropology* (1986), que l'être humain a toujours utilisé des images afin d'octroyer une forme aux concepts de la réalité¹¹. L'éminent sociologue américain Howard BICKER (1974)¹², va nous pousser à aiguïser notre regard et notre rapport à la fois à l'image et à la société afin de les valoriser l'une grâce à l'autre, de révéler notre caractère et notre mode d'être actif et de percevoir ce qui se passe dans nos sociétés et de le transcrire via l'image.

D'autres parts, donne-t-il une autre explication : en phase d'idéation, le sociologue visuel conçoit son approche et va la tester en image, afin de mesurer l'effet visuel de son concept en signes, processus et tirent leur sens d'un contexte, face aux phénomènes sociaux qui nous forment et de notre vécu social, de notre réactivité qui se traduisent en créativité et en images¹³. H. S. BECKER (2001).

Nous travaillons ardemment dans cet axe, traitant l'éducation et la seconde chance par l'art, la créativité, le dessin telle une image, outillant cette problématique dans certains travaux qui émettent l'élément de la créativité, tel un processus éducatif porteur de solutions en milieu scolaire. Alors de ce fait, comment l'art désactive l'anxiété ? D'autres convergeant vers le sujet de l'enfant et de son avenir : la pratique du dessin, tel un langage expressif, alors que la parole est l'apanage des adultes, lui arrive à dire et exprimer plus de choses, semble-t-il, par ses dessins. Nous méditons dans cette perspective les enjeux du dessin, tous percevons-nous cette mystérieuse rencontre dans le Sahara à Tarfaya, pleine de sens entre Saint Exupéry et le petit enfant, dont la conversation portait sur le dessin, le rêve d'avoir

¹¹ John Collier Jr., Malcolm Collier, *Visual Anthropology. Photography as a Research Method Revised and Expanded Edition*. Foreword By Edward T. Hall. University of New Mexico Press. Albuquerque. 1986.

¹²H. S. Becker. (1974). *Photography and sociology*, *Studies in the anthropology of visual communication* 1, p. 3-26

¹³ Howard S. Becker. *Sociologie visuelle, photographie documentaire et photojournalisme*. *Janvier Communications* 71 (1) : 333-351. 2001



un animal. Trois constituants de l'univers imaginaire de l'enfant. « S'il vous plaît, dessine-moi un mouton, le petit prince. » Antoine DE SAINT EXUPÉRY (1943). Chapitre.2.¹⁴

III. Les enjeux de la socio-anthropologie pour sociabiliser la relation ternaire élève-enseignant et savoir, la créativité en art plastique, un processus social qui se fait dans la marche.

Dans l'ouvrage de Bernard-André GAILLOT (1997), nous avons soulevé l'union que créent la sociologie et l'éducation. E. DURKHAÏM (1966) mettait en évidence leurs missions nobles et multiples, dont la fonction fondamentale serait de « *sociabiliser* ». ¹⁵Cet ordre qualifie l'éducation comme un espace de valeurs d'où l'élève tire ses agissements, devenant producteur, créatif et un maillon fort dans l'engrenage social.

Afin de mesurer les capacités motrices de l'enfant et de son intelligence (QI). Comme moyen d'expression, le dessin prend plus d'ampleur, semble-t-il, même dans des situations de difficultés, où l'enfant fournit l'effort pour montrer ses capacités à étonner autrui et à s'étonner lui-même. Et la langue et l'écriture aussi seraient des moyens centraux développés parallèlement avec le dessin. Ils lui permettent de s'exprimer dans un cadre social bien organisé, qui articule et croise le savoir, la compréhension, et le devoir d'acquisition. Nous l'avons évoqué plus haut, que le milieu agit sur l'individu. L'éveil artistique » Tous les psychologues s'accordent à le dire : « se manifeste en général par la vivacité, la sensibilité, l'attention, le comportement conscient et libre, l'autonomie, la présence du sujet au monde et à lui-même, ce sont là autant de valeurs à faire développer chez l'enfant par les activités artistiques ». FADAE AL MAARIFA, Guide pédagogique du préscolaire. (2008).¹⁶

À son âge, l'enfant utilise la langue et fournit des efforts pour la maîtriser.

Mais l'enfant la contourne par le biais de l'expression symbolique et créative telle que le dessin, le modelage, ses tracés nous dévoilent des indices sur ses vocations et ses affections, la prise de conscience et la perception de comment son corps arrive à créer dans l'espace, sur le mur, au sol, dans un cahier. Comment il s'adapte pour s'exprimer sur un support quelconque renvoyant à un langage codifié et parfois compréhensif et émotionnel.

FREINET, C. (1969),¹⁷ expose les bienfaits de l'activité manuelle, il parle du texte et du dessin libre. L'élève arrive à outiller son mode exploratoire, le tâtonnement expérimental et empirique, qui est fondamental dans l'approche de

¹⁴ Antoine, DE SAINT-EXUPÉRY. (1943). Le Petit Prince, New York, Reynal & Hitchcock, 1 vol. (175 x 230 mm) de 91 p

¹⁵ É. Durkheim. (1922-1966). Éducation et sociologie, Paris, PUF, réd..

¹⁶ Fadae Al Maarifa, (2008). Guide pédagogique du préscolaire. Édition Dar Nachr Al-Maarifa. Rabat., p. 144..

¹⁷ Célestin FREINET, (1969). La méthode naturelle, t. 2 : L'apprentissage du dessin, Édition, Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, Paris, 19 Henri WALLON. (1942). De l'acte à la pensée, édition Flammarion, Paris.



l'artiste. Une réalisation plastique médiocre ne signifie pas l'échec de l'apprentissage. Il pourrait être un moteur pour continuer la recherche, multiplier les tentatives et les idées, et réussir l'expérience en surmontant les difficultés.

Le facteur psychologique est important dans le processus de travail de l'enfant, car c'est en rapport à son milieu social et technique que l'élève s'active semble-t-il le plus. Et se construit par le biais des interactions répétitives, grâce auxquelles il arrive à saisir des connaissances. Ainsi que par des adaptations en engrangeant de l'expérience et une certaine perception de sa pratique en évolution.

En fait, c'est dans ce processus qu'il passe de l'intelligence sensori-motrice émanant du monde extérieur à l'intelligence discursive, constatait-il H. WALLON (1942). Dans ses travaux sur les aspects neuro-psycho-sociologiques de l'évolution de l'enfant, mettait l'accent sur l'importance de la contribution active de l'enfant dans l'élaboration de son savoir¹⁸. C'est un thermomètre pour mesurer son intellect. Il s'agit d'un indice de sa vision, de ses ressentis de ce que le monde lui renvoie, au minimum ou en beaucoup de traits. Le dessin en société, donc en milieu scolaire, joue un rôle indicateur et informe davantage sur les potentialités de l'enfant. Pour mettre la cible, la devise la plus importante qui compte aujourd'hui parmi les projets constructifs serait l'éducation comme sujet sans pareil et comment construire un être utile et potable pour les fonctions aux dimensions humaines qu'il pourrait occuper dans les secteurs vitaux de la société.

L'anthropologie et la sociologie usent de tous les modèles scientifiques et de démonstrations pour renforcer la construction de la psychologie de l'enfant et de son mental, protéger et valoriser la noblesse de cet âge et renforcer son immunité. Ainsi que de lui permettre de prospérer et de se développer. Ce développement précoce est positif et pourrait même faire l'objet d'études des cas d'enfants surdoués. Leur génie pourrait nous amener à nous poser des questions quant aux mystères de l'être humain et à sa perception du monde et comment il agit sur son destin ?

Des points ou des caractères chez la jeunesse, les adolescents et les adultes, et des seniors mêmes, pourraient au même niveau nous apprendre des choses nouvelles, notamment quand nous traitons leur quotient intellectuel et leur créativité. Les résultats sont encourageants et très surprenants. L'enfant, dans son milieu scolaire, use de moyens qu'il aurait développés lui-même. Cet entraînement tôt sur les pratiques plastiques et manuelles diverses développe chez l'enfant le sens de l'imagination, lui apprend à faire des activités à partir de recyclages de matières, du dessin et du modelage, et de constructions de volumes à partir de recyclage tel le concept d'(habiter un objet), et se confronter à des difficultés et qui arrive à les surmonter en réalisant un objet qu'il trouve lui-même intéressant. C'est aussi savoir s'investir dans ces échantillons de genres de publics valeureux. Le plus grand défi, c'est de les encourager, les fidéliser à ces pratiques créatrices, considérer ces jeunes créatifs et développer en eux comme ce sentiment d'être créatifs et étonner les



autres. C'est aussi de les considérer tels de futurs grands architectes, designers, ou ingénieurs et d'y croire à leur génie. Tels que Jean NOUVEL, Philippe STARCK, Zahi HADID ou Farid BELKAHIA.

Ici, nous mentionnons la centralité de la polyvalence, que nous devrions acquérir et savoir bien le sens d'enseigner : qu'est-ce que ceci implique sur le terrain et face à un public jeune ? Enseigner, c'est un rapport social, qui active l'effet neuropsychologique dans une relation solide dynamique et ternaire, entre l'enseignant, l'élève, et l'art comme savoir, celui-ci nous inspire tant ses concepts et ses moralités potables pour pousser ou orienter l'élève dans ses recherches, comment il révèle des choses de la société, de la nature, ou d'un autre sujet, et ce grâce à la manière du professeur et comment arrive-t-il à motiver et convaincre l'élève qu'est l'élément principal, à assimiler cet apprentissage ?

Cette relation est créée dans le but de donner à voir et à savoir, d'apprendre et de passer des informations, L. NOT (1987)¹⁹, décrit cette situation de cogitation menée par l'élève, son potentiel à assimiler les informations et notions qui circulent dans ses environnements social et scolaire. Apprendre, c'est percevoir, décoder, évaluer, transformer, et combiner. (..) pouvoir utiliser, reproduire transférer, et inventer. Nous sommes dans une discipline qui optimise l'imagination et la créativité, régénérant une idéation d'un sujet simple au plus complexe, créant le substrat d'une expression. Ceci montre bien le fait social que nous sommes censés traduire en dessin. L'essentiel, c'est de créer mentalement une image et des signes liés à ces informations diverses, mais qui se réfèrent à des icônes. Le dessin, savoir les principes de la gestalt, sont primordiaux dans ce rythme de productivité et d'assimilation de l'élève en immersion dans les arts plastiques.

La production du savoir, dans ce sens, invite l'élève à décoincer ses lacunes et à les vaincre, duquel le professeur va du simple au plus complexe et du concret à l'abstrait. Du connu à l'inconnu, dans un processus de documentation intensif et d'inculcation de notions et de techniques et par répétition. Le professeur Bernard-André CAILLOT (1997), démontre cette opération d'acquisition dans cet ordre : « Par entraînement et par mimétisme, on gagnait du temps en distillant l'essentiel du savoir utile : *ainsi en était-il du dessin censé apprendre à voir, de la composition décorative censée cultiver le soin et le goût* »²⁰

IV. Méthodologie et résultats du terrain, l'enseignement de l'éducation plastique

Parmi les méthodologies fiables d'apprentissage, c'est d'amener l'élève à répondre à des questions théoriques enseignées et lui permettant d'y arriver à les outiller par la pratique du dessin, le volume, la peinture, selon les contraintes données. Les idées viennent, certes, mais en allant les chercher dans la pensée

¹⁹ L.NOT., (1987), Enseigner et faire apprendre, Toulouse, Privat. p. 33-58

²⁰ Bernard-André, Caillot. (1997). Arts plastiques élément d'une didactique critique, Presses universitaires de France. Paris. p. 17-18.



divergente ou convergente, le dessin traduit bien ces modes de pensée et ces facultés idéelles qui l'aident à se positionner dans un processus qui génère des choses et d'autres formes inconnues pour lui. Ce qui compte, c'est d'inciter l'élève à produire des solutions et cela se fait en tâtonnant et en actant. Venons-nous scruter ses processus d'apprentissage et créatifs menés par l'élève. Dans quelle attitude l'élève montre et prouve la pertinence de ses actes ? L'action de travailler, de créer, est précédée par l'acte de penser ou d'imaginer ? S'agit-il d'acter²¹, qui signifie, selon le dictionnaire Al-Manhal, prendre ou apprendre une science, transcrire, enregistrer.

À travers ce processus, l'élève devient actif et acteur dans une discipline transversale aiguisant sa pratique plastique. Ceci serait un mécanisme clef, soit pour susciter ou solliciter l'imaginaire de l'élève dans ses réalisations. Par quels mécanismes se manifeste-t-il l'acte de créer. L'acte²² signifie, selon le dictionnaire Le Robert : pièce écrite qui constate un fait, une convention, une obligation. Ou une action humaine considérée dans son aspect objectif plutôt que subjectif, fait d'agir. Dans la pensée Wallonienne, Katia TERRIOT²³ évoque à plusieurs égards l'importance du concept de l'acte dans l'apprentissage et l'éducation. Dans ce sens, l'acte serait perçu selon trois modalités, à savoir l'acte réflexe, l'acte moteur et l'acte d'imitation. Desquels l'acte renvoie et des croisements de ce qui est de l'ordre du mouvement et de la perception, puis l'imitation de modèle qui se traduit par la représentation. Ce qui nous intéresse dans notre étude serait ce dernier aspect auquel H. WALLON (1942),²⁴ donne cette logique issue de la neuro-psychosociologie, où il mettait l'accent sur la contribution incessante de l'enfant à l'élaboration de son savoir, outre par son interaction avec son milieu social et technique. L'étude de la morphologie du corps humain, crée des repères auxquels l'élève s'y habitue et s'apprête à les saisir d'un modèle, outre, de les tester et arriver au croquis. Puis, ce dernier devient une découverte et une synthèse pour lui. Et c'est dans ce sens que la méthode semble se situer dans une démarche développée par l'élève et selon ses besoins socio-esthétiques, matériels et psychomoteurs. Se faire parler de lui par les pairs et être jugé comme élève pertinent et créatif, c'est tout à fait à son mérite.

Il s'agit d'accompagner l'élève socialement, humainement, émotionnellement, de s'imprégner de son travail et de ce qu'il fait, et de tenter d'expliquer, de prouver l'intérêt dans sa démarche et de l'aider à trouver des exemples dans les courants d'arts, questionnés autant par l'enseignant dans le champ des références évoquées, que comme points de départ et d'inspiration. Mais, l'objectif toujours, remet le travail du professeur dans les défis à tenir, en mettant un sillon dans l'approche de

²¹ Idriss, SOUHAIL, Abdenmour JABBOUR, (1996), Dictionnaire AL-MANHAL, Éditions Dar al-Ad b. Beyrouth, 1996, p. 35.
<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/acte>. Date de consultation : 01/01/2024.

²² <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/acte>. Date de consultation : 01/01/2024.

²³ Katia TERRIOT. (2013-14). La naissance de l'acte chez Wallon : un acte de naissance pour une approche dynamique du développement, Éditions Érès Dans Enfances & Psy, (N° 61), p.p. 10-19.

²⁴ Henri, WALLON. (1942). De l'acte à la pensée, Édition Flammarion, Paris.



la recherche et des contraintes à respecter, et ce, en visuel, en couleurs ou en dessin et en volumes. Dans le cours de ses tentatives et de sa pratique, l'élève lui-même doit développer son savoir et sa connaissance, ses savoir-faire, savoir-être et compétences créatives.

Comment sensibiliser l'élève à la production et à l'aiguïsement de ses capacités de faire de la recherche en art, une passion animée par la curiosité, et construire son raisonnement. Car, dans une classe au primaire, les groupes d'élèves sont hétérogènes et n'ont pas tous spécialement des penchants vers l'art plastique et le dessin. Mais ils peuvent être créatifs et avoir un potentiel imaginaire très développé. Le professeur est sensé susciter l'intérêt de l'élève à cette discipline dans de telles contraintes. Est-ce par la nature de l'activité elle-même ? La dynamique créative, l'amusement ou le jeu en créant. Par les exposés des travaux réalisés sur ce type de projets novateurs originaux à l'étude et en menant un débat avec les élèves ?

Le travail de groupe serait-il une solution idoine, afin d'entraîner l'élève dans une directive pédagogique optimisant la participation, la contribution au lieu de la production individualisée. Telles sont les questions qui s'interposent dans ce processus éducatif par l'éducation plastique et édifiant donc le protocole de base qui applique la méthode de l'enseignement classique. En éducation plastique, nous déclinons les acquisitions des aspects d'apprentissage visés, en référence à des connaissances, des compétences et des attitudes.

V. Que se passe-t-il dans une éducation plastique hors école, jeu en plein air, serait-il espaces d'apprentissages en société, une substance de sociabilité, de créativité et de citoyenneté ?

Cette étude que nous avons réalisée sur le terrain en France et au Maroc. Où le concept du jeu en arts plastiques avait un effet considérable et positif sur la participation et la motivation des enfants. Dans un sens social, les enfants communiquent, rient et jouent ensemble socialement. Ils apprennent de cette unité qu'ils créent eux-mêmes selon leurs repères.

Le fait de leur parler du jeu dans cette activité, leur conception de l'art et du dessin aurait changée. La joie et l'amusement s'y installent donc et font un seul corps avec les arts. Driss ABERKANE (2016), spécialisé en neuroscience, auteur du livre 'Libérez votre cerveau'. Dans ses discours, il remet le jeu en question et le perçoit tel un mode d'apprentissage pertinent. Jouer accentue le processus d'apprendre pour le cerveau. Le plaisir doit être présent dans les activités d'apprentissage.²⁵ Il y aurait une corrélation entre notre capacité à jouer et notre intelligence.

²⁵ ABERKANE, Idriss. (2016). Libérez votre cerveau, Robert Laffont. Paris.



Dans le cadre de notre projet de DEA Arts Plastiques, Université Paris 8, et au sein d'un centre socioculturel Agora, à la ville de Vauréal, au Val-d'Oise. Les activités ont été menées en deux temps cruciaux et contraignants. Qui demandent de la coordination, de la logistique au niveau du matériel à mettre en place, puis de la préparation. Nous avons briefé toute l'équipe d'animateurs ayant contribué à la réussite de ce projet éducatif et artistique. Ils sont veillés à ce que les élèves participent et fassent l'effort dans leurs activités et concurrencent les autres groupes afin d'avoir plus de points et de gagner à la fin.

Le bon déroulement des ateliers-jeux dans un parcours initiatique, était un facteur indicateur de réussite de ces pratiques plastiques, qui sont en réalité des exercices tirés d'arts plastiques unissant le dessin, la couleur, la peinture, la mosaïque en papier et le collage. Pour la création de volumes, la poterie en usant de l'argile et du carton, en vue de composer des formes avec les techniques d'assemblage, collage etc... Leur perception de leur travail collectif sur le plan social est cruciale, c'était un des objectifs ciblés de ce travail. Aussi bien au niveau de leur collaboration avec les autres qu'au niveau des capacités créatives encore attestées par les pairs.

Une telle expérience est fructueuse, à travers laquelle nous accentuons les rôles des relations sociales et interactives en arts plastiques. En outre, de créer d'autres alternances de pratiques telles que le travail à la maison, les interventions d'artistes et de créer la rencontre communicationnelle entre l'artiste et les élèves. Ceci serait une chose formatrice en soi, accentuant ce dispositif dans lequel les parents y contribuent et aident leurs enfants à réaliser leur projet dont le but est de voir leur limite créative et leur point fort.

VI. Les apprentissages des arts plastiques et visites des musées

Les visites de musées sont aussi des milieux d'apprentissage direct et fécond, ce sont des espaces pédagogiques par excellence dans le contexte de l'enseignement des arts plastiques, car ils influent spatialement et socialement le public, la création des activités en leur sein, et ce, en dehors de l'espace scolaire. Le rapport avec l'œuvre dans son espace est une expérience dotée de pédagogie, de perception visuelle et de découverte pour l'enfant. Sur le terrain, l'observation participative nous a permis de soulever plusieurs points positifs de cette approche permettant de raccourcir la distance entre l'élève et l'œuvre artistique.

Dans cette perspective, apprendre signifie manger le croisement d'un exemple concret sur l'art et le désir de l'élève de s'instruire et de s'émerveiller. Cette rencontre œuvre et publique aux dimensions sociales et sociétales a été testée et donne les impressions suivantes: Nous avons mis en place des visites de plusieurs musées avec nos élèves quand nous menions des cours d'arts aux collèges en France durant une période qui s'étalait sur douze ans (2002 à 2014), tels que le Louvre, le Centre George POMPIDOU (Beaubourg), l'Institut du monde arabe l'IMA, et le Quai BRANLY (Musée des arts premiers), le musée de l'homme, et au



Maroc, le musée Mohamed VI. Les retours de ces immersions restent un fort indicateur de l'efficacité de ce postulat muséal et éducatif. Nous attestons par les témoignages de tous les élèves, parents d'élèves, enseignants, que le résultat est fabuleux sur tous les plans. Où les élèves montrent un intérêt particulièrement inconditionnel aux œuvres exposées et à leur perception des contenus iconiques, symboliques, esthétiques et même conceptuels.

Cette relation sociale instaure l'interactivité et l'expérience esthétique. Nathalie HAINÉCH (2001). Dans son ouvrage (*La Sociologie de l'Art*), elle aborde ces questions sous plusieurs angles. Elle remet l'histoire de l'art en exergue, car toutes les images de l'art font le répertoire d'experts de l'histoire, seront valorisées et critiquées. Elle considère l'art comme société. Et conçoit-elle cette vision par cette réflexion si signifiante : « Non pas ce qui fait, ce que valent ou ce que signifient les œuvres d'art, mais ce qu'elles font ».²⁶

Cette approche de rencontre avec l'art in situ fait venir l'élève dans le socle de l'apprentissage, et il faut bien savoir que le travail se fait dans le long terme. Nous percevons le potentiel et le savoir-faire de l'enseignant à créer une sphère sociale dynamique via la créativité et la sociabilité. Dans laquelle il endosse le niveau de l'élève par des valeurs d'esthétique et du beau. Grâce à ces démarches transversales de l'éducation plastique et développement psycho-socio-moteur au sein de l'école primaire, et arriver à capitaliser le savoir-faire, le savoir devenir, l'imagination et la créativité de l'enfant.

²⁶ NATHALIE HEINECH (2001). LA SOCIOLOGIE DE L'art, Paris ed.la découverte. p.96.



CONCLUSION

En guise de conclusion de ce projet d'étude, sur les vertus de l'éducation plastique, notre approche socio-anthropologique avait un impact important quant aux synthèses de facture scientifique, ainsi que la qualité d'exemples et les approches menées par les chercheurs que nous avons cités et que nous devrions suivre avec constance, des sillages et des sentiers croisés en sciences sociales et de l'art, tous utiles et fructueux dans leur transversalité. Les outils que nous avons testés et émis en place, permettent de créer un espace d'apprentissage à l'école primaire qui innove et réactualise les méthodes de base, restent et font donc un curriculum édifiant sur le plan de création d'espaces de réflexion, et d'expression plastique, destinés à l'enfant du primaire. OÙ d'autres tranches d'âges, pourraient être ciblées, en empruntant d'autres voies de recherches qui adaptent des mécanismes corroborant à nos dimensions sociales, à nos valeurs, aux traditions et nos us et coutumes. Et si c'était ces facultés-là, culminant dans nos lègues millénaires, que nous devons d'hybrider et fusionner avec les sciences de l'éducation et proposer à nos enfants un espace pluridisciplinaire.

Nous avons fait cette analyse comparative, en donnant des exemples sur les visions tirées de l'expérience d'une élite de penseurs, tels que GUILFORD, TORRANCE, OSBORNE, ou encore, par STERNBERG, T. LUBART, BINET, ERNHEIM, et le pédagogue B. A. GAILLOT. En somme, ce sont des approches pragmatiques que nous avons méditées afin d'appuyer notre méthodologie et l'appliquer dans nos cours et ateliers. Ceci, nous a permis d'y affirmer l'efficacité et la polyvalence des pratiques plastiques aiguisant l'imagination, et optimisent la créativité, la perception visuelle, et acte la pensée divergente chez les élèves du primaire, et ce selon les constats du professeur Louis d'HAINAUT (Université de Mons).

Cette approche nous a permis non seulement de consolider la structuration sociale de l'école par les pratiques créatrices menées par les futurs professeurs, mais ayant permis aussi d'encourager à concevoir un modèle pour inculcation des valeurs en son sein, à travers l'art, des créations qui émanent de la société et des acteurs sociaux, à la fois l'élève, l'enseignant, la famille, le public, tous contribuent à faire resurgir un canon qui pourrait être le déclic de perspicacité que nous devons de capitaliser et lui octroyer plus de place. Cela, grâce aux antennes d'écoutes et de propositions de projets dans les maisons de jeunes, centres socioculturels afin que nous ayons des jeunes dotés d'une certaine maturité sociale et de communication, de goût artistique, de civisme, des géniaux. Et que nous devrions fidéliser et à acter leur pensée créative dans tous les espaces d'interactivités sociales. Outre, de les aider à concevoir de l'humanité dans leurs actions qui endossent leur immunité. Car, ce sont eux qui dessinent leur avenir, participent à la réédification et au développement du Maroc. Ceci se fera, selon leur sens d'intérêt et de ce qu'ils maîtrisent, en travaillant avec l'esprit de l'équipe et l'interdisciplinarité. Les choses auraient des perspectives d'amélioration en rythme



sûr, leur donnant le sentiment de fierté, d'enthousiasme et de ténacité. Comme nous l'avons pu le constater, des exemples qui remettent en exergue l'art comme fait social et ses vertus alimentant davantage le projet de refonte de l'éducation plastique au sein de l'école primaire, de par-là son efficience et d'être un garant d'une scolarité sereine de l'enfant.

Nous avons découvert à travers toutes les références consultées de spécialistes en sociologie, anthropologie, en arts plastiques, psychologie, sociologie de l'image ou de la perception visuelle, en créativité et l'imagination. Nous percevons donc que les grands défis à relever demain, seront dans cet axe de l'éducation, la créativité, par les méthodologies heuristiques de la socio-anthropologie, dans ce sens-là, de nouvelles voies de recherches empiriques, sont à explorer par le biais du dessin, le numérique et les réalités virtuelles, augmentées ou mixtes. De surcroît, nous aurons beaucoup d'intérêt à explorer, en créativité, et intelligences artificielles, sous notre contrôle bien évidemment. Ainsi que de susciter socialement l'intérêt de réactualiser les héritages ancestraux avec leur variété, tous sortent d'une pensée sans équivalent qui dure et se révèle en nous, dans chaque écrin, coin, et là où nous nous retrouvons. En synthèse, ces constats, débouchent sur d'autres projets et pistes de recherche à relancer dans le futur, nous les percevons comme suit : Une grande question se pose à l'issue de ce travail, et intrinsèquement problématique, liée à la démocratisation ou à la banalisation des arts plastiques en tant que matière à enseigner, au primaire, au collège, au lycée, etc. Et ce fait émergent est-ce que socialement l'art, les arts plastiques (dessin), sont pris en considération culturellement dans notre pays, le Maroc, tel un moteur d'apprentissage censé sociabiliser, éduquer, et stimuler l'imagination et une manne économique ? Est-ce que le modèle de l'art que nous connaissons aujourd'hui est sollicité, connu, ou perçu dans sa juste valeur par les différentes classes de notre société ? Nous avons eu beaucoup de retours et de réactions de la part des publics. Par exemple, qu'est-ce que nous pourrions faire de l'art dans l'avenir comme métier en l'exerçant ?

Reste à savoir donc, dans ce contexte, si la question de l'éducation plastique à l'école est-elle reformulée et posée seulement par l'élève, la société, la famille, les parents ou l'opinion publique des érudits, etc. ?



BIBLIOGRAPHIE

- BECKER, H. S. (1974). "Photography and Sociology", Studies in the Anthropology of Visual Communication 1, p. 3-26.
- BECKER, Howard. S. (2001). Sociologie visuelle, photographie documentaire et photojournalisme. Janvier Communications 71 (1) : 333-351.
- BASTIDE, Roger. (1977), Art et société, préface Jean Duvignaud, Édition PAYO, Paris.
- CAILLOT, Bernard André. (1997). Arts plastiques élément d'une didactique critique, Presses universitaires de France. Paris.
- COLLIER, John., & COLLIER Malcolm. (1986). Visuel Anthropology. Photography as a Research Méthode Revised and Expanded Edition. Foreword by Edward T. Hall. University of Nex Mexico Press. Albaquerque.
- DURKHEIM. É. (1922). Éducation et Sociologie, Paris, PUF, Nouv, éd. (1966).
- D'HAINAUT, Louis. (1980). Des fins aux objectifs de l'éducation. Edition Labor / Nathan, Bruxelles — Paris,
- De Saint-Exupéry, Antoine. (1943). Le Petit Prince, New York, Reynal & Hitchcock, 1 vol. (175 x 230 mm) de 91 p.
- De Lièvre Bruno, Kumps Audrey, Carlot Charline, Dragone Laëtitia, Temperman Gaëtan, Boumazguida, Karim. (2020). Sciences de l'éducation et de la formation. Syllabus - Sciences de l'éducation et de la formation, Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation Université de Mons – Belgique.
- EDWARDS, Betty. (2014)., Dessiner grâce au cerveau droit, Édition Mardaga, BRUXELLES,
- ERNHEIM, Rudolf. (1976).., La pensée visuelle, Flammarion, Paris.
- FREINET, Célestin. (1969). La méthode naturelle, t. 2 : L'apprentissage du dessin, Édition, Neuchâtel Delachaux et Niestlé, Paris.
- FRANCASTEL, P. (1940-48). « L'art et société », L'année sociologique, tome II
- Fadae, Al maarifa, (2008). Guide pédagogique du préscolaire. Édition Dar Nachr Al-Maarifa. Rabat.
- HEINICH, Nathalie. (2001). La sociologie de l'art Paris, Éd. La Découverte, coll. Repères,



- HABZI, Abdelhak. (2014). Thèse de doctorat, Anthropologie des techniques et innovation sur le patrimoine matériel et immatériel des Sahariens : artisans marocains et anthropologues-designers, dans une dynamique de recherche et de développement de l'objet saharien. Sous la direction du Pr. PIERRE PHILLIPPE RY, et Pr. FAOUZIA BELHACHEMI. Université Paris 8, 2014. 2vol. (678-287 f.).
- KHALIL, JA MAL. (2015). La Culture et l'Art à l'Université, de quelques choix faits et non faits. Revue Basmat 07 – Art et pensée 2. 2015.bp hoç^= b.
- LEVI-STRAUSS, Claude (1952). Race et Histoire. Paris, Albin Michel/Éditions Unesco, (2001).
- LAROCA, Fabio. (2007). Introduction à la sociologie visuelle, *Sociétés* 2007/1 (n° 95), p.p. 33-40.
- POSTIC, Marcel. (1976). La relation éducative, Paris, PUF., Nouv. éd. (1979).
- _SOUHAIL, Idriss., & JABBOUR, Abdenour, (1996). Dictionnaire AL-MANHAL, Éditions Dar al-Ad b. Beyrouth,
- TERRIOT, Katia. (2013). La naissance de l'acte chez Wallon : un acte de naissance pour une approche dynamique du développement Éditions Érès Dans *Enfances & Psy* 2013/4 (N° 61), p.p. 10-19.
- TORRANCE, E, P. (1976). Tests de Pensée Créative. Éditions du Centre de Psychologie Appliquée. Paris.
- WALLON, Henri. (1942). De l'acte à la pensée, Édition Flammarion, Paris.

MEDIAGRAPHIES, LIVRES ET ARTICLES CONSULTÉS EN LIGNE

- MAUD BESANÇON, BAPTISTE BARBOT ET TODD LUBART, « Évolution de l'évaluation de la créativité chez l'enfant de Binet à nos jours », *Recherches & éducations* [En ligne], 5 | octobre 2011, mis en ligne le 15 janvier 2012, consulté le 19 mars 2024 . URL : <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/840>; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.840>
- Le saviez-vous ? N°206. Sur la pensée convergente et divergente *- <https://rhconseilpme.blogs.com/saviezvous/2018/01/le-saviez-vous-sur-la-pens%C3%A9e-divergente-ou-convergente-.html>
- <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/acte>. Date de consultation 01/01/2024
- Jean-Marie PRIVAT, « Nathalie HEINICH, La sociologie de l'art », *Questions de communication* [En ligne], 2 | 2002, mis en ligne le 23 juillet 2013, consulté le 13 mars



2024. URL :<http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7295> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7295>

- -Albert Einstein
- Mathématicien, Physicien, Scientifique (1879 - 1955). <https://citation-celebre.leparisien.fr/auteur/albert-einstein?theme=imagination> date de consultation le 01/01/2024
- <https://octaviana.fr/document/21983914X>
- <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/acte>. Date de consultation : 01/01/2024.